

MEMOIRES

NO 8

no

1912

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE L'AGRICULTURE ET DES ARTS

DE LILLE

19597

2^e Série. — Tome XXII.

OBSERVATIONS
MÉTÉOROLOGIQUES
FAITES À LILLE
DE
1757 – 1888
PAR MONSIEUR
SCHMELTZ





vue 148 - page 138



vue 149 - page 139



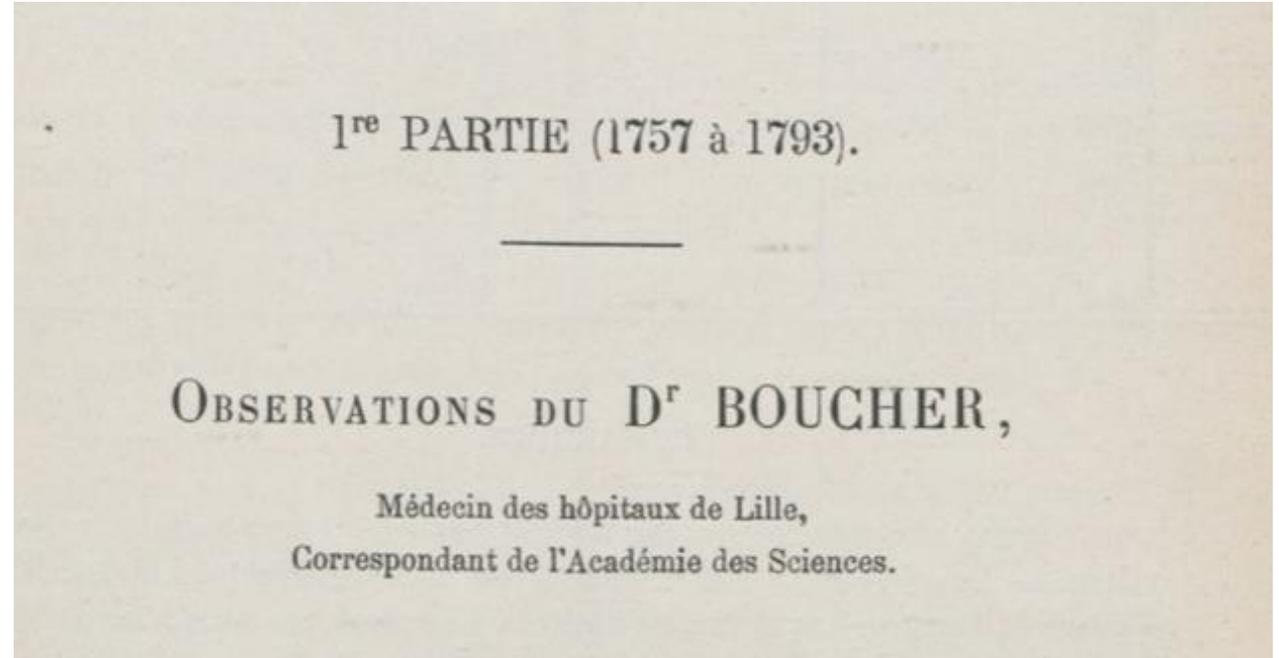
vue 150 - page 140



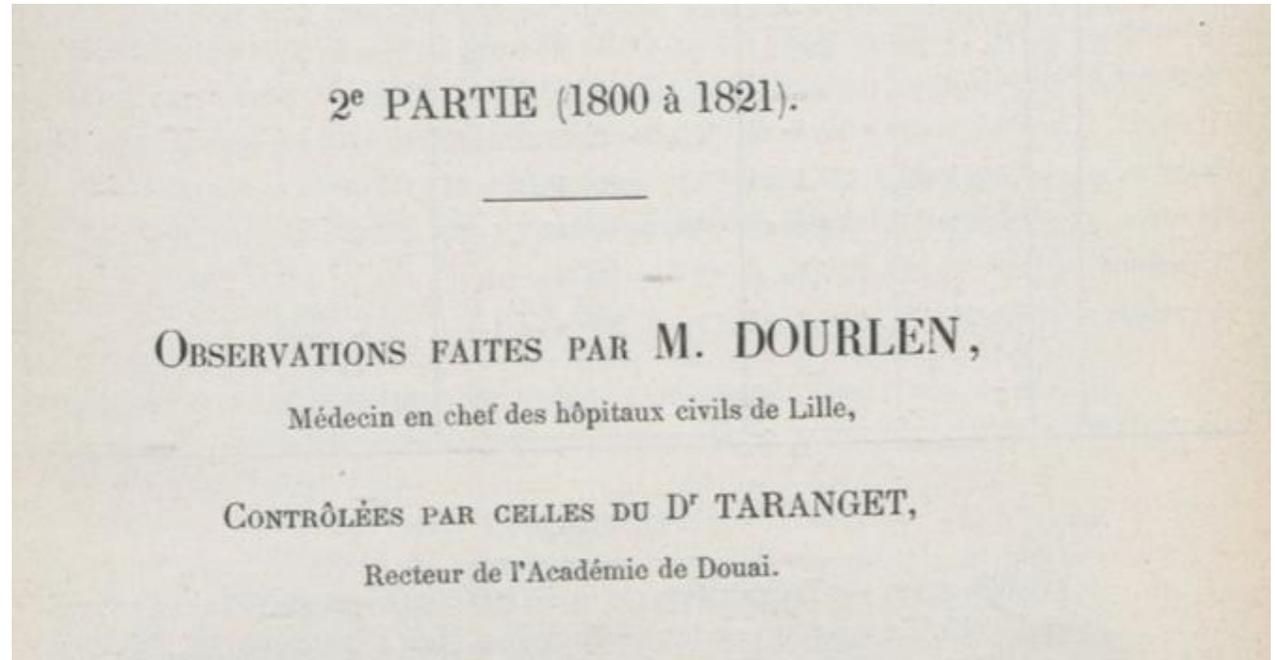
Le XVII^e siècle marque les débuts de l'observation scientifique du temps qu'il fait mais c'est au XVIII^e siècle que l'intérêt porté à cet objet connaît un réel essor. Associé aux préoccupations médicales du néo-hippocratisme, il donne lieu à la création de la *Société Royale de Médecine* en 1776. L'essentiel de son activité consistait à récolter les observations météorologiques et médicales provenant de différentes localités jusqu'à sa dissolution en 1793. Ses archives sont donc d'une extrême richesse pour l'étude des fluctuations climatiques de la fin de l'Ancien Régime¹². Une quinzaine d'observateurs du Nord de la France participèrent à ces travaux (Figure 1). Cependant, seuls ceux d'Arras, Lille, Cambrai, Laon et Montdidier ont réalisé des séries suffisamment longues pour être exploitées. La dernière est exceptionnelle : débutée en 1783 par le docteur Chandon, elle fut poursuivie par son fils jusqu'en 1869¹³. Au XIX^e siècle, ces travaux sont enrichis par ceux de F. Schmeltz qui publia un recueil d'observations lilloises réalisées entre 1757 et 1888¹⁴.

Les remarques sont de
Monsieur Schmeltz

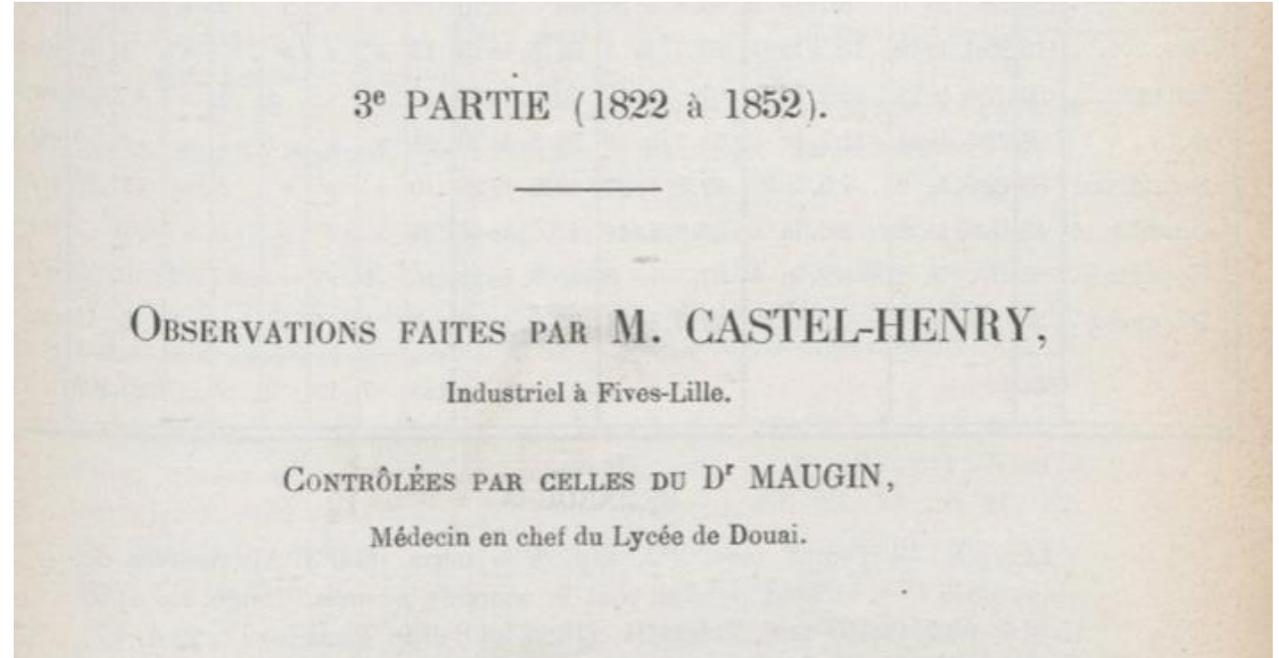
- Les observations qu'elle renferme ont paru mensuellement dans le Journal de Médecine, d'où je les ai extraites. M. Boucher était non seulement un médecin distingué, c'était un observateur zélé et consciencieux. Ses instruments méritaient toute confiance à part le baromètre dont les indications m'ont paru trop basses de 3 à 4 millimètres



- La 2^{de} partie commence en 1800 et s'arrête en 1821. Elle a pour auteur **M. Dourlen qui s'est servi des instruments laissés par M. Boucher.** M. Dourlen a d'abord fait des observations mensuelles qu'il a consignées dans le Journal de médecine. Ses premières observations barométriques ont été fautives ; mais le P. Cotte lui en ayant fait la remarque, le zéro qui était dérangé a été rétabli à sa place et les observations ont continué régulièrement jusqu'en 1808. Un peu plus tard, M. Dourlen a continué ses observations d'une manière quotidienne dans le Journal du département du Nord qui se trouve à la Bibliothèque de Lille. J'ai été assez heureux pour trouver, à Douai, chez le Dr Maugin, les feuilles d'observations du Dr Taranget, qui a été recteur de l'Académie de Douai pendant vingt ans. Ces observations, qui sont fort bien faites, m'ont été très utiles pour contrôler celles de M. Dourlen et combler quelques lacunes qui parfois s'y rencontraient.
- **Membre depuis 1803**

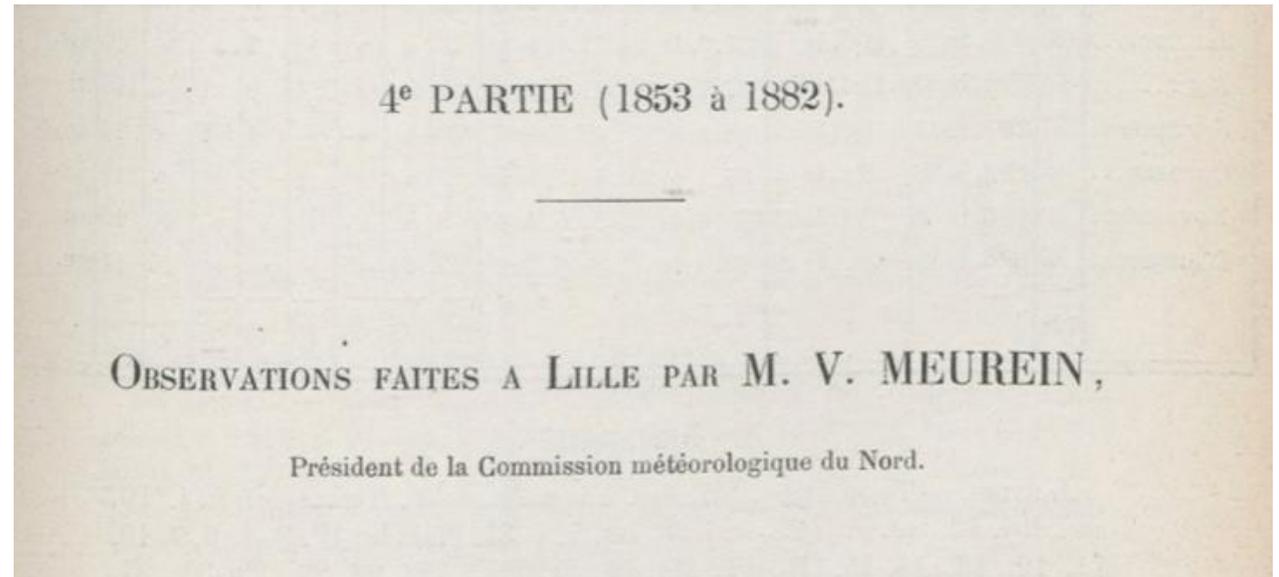


- La 3eme partie, qui s'étend de 1822 à 1852, a pour auteur M. Castel-Henry, industriel à Fives-Lille. Ces remarques sont consignées dans sept gros registres que son fils a bien voulu me communiquer. Ces observations ont été remarquées par M. Quételet qui en a publié une partie dans les Mémoires de l'Académie de Bruxelles. J'ai pu les contrôler en grande partie par les cahiers de M. le Dr. Maugin père, qui était aussi un observateur remarquable.



- La 4ème partie, qui commence en 1853 et finit en 1882, a pour auteur M. Victor Meurein*. Elles ont été publiées en brochures annuelles et faites avec un soin minutieux digne des plus grands éloges.

*Membre depuis 1852

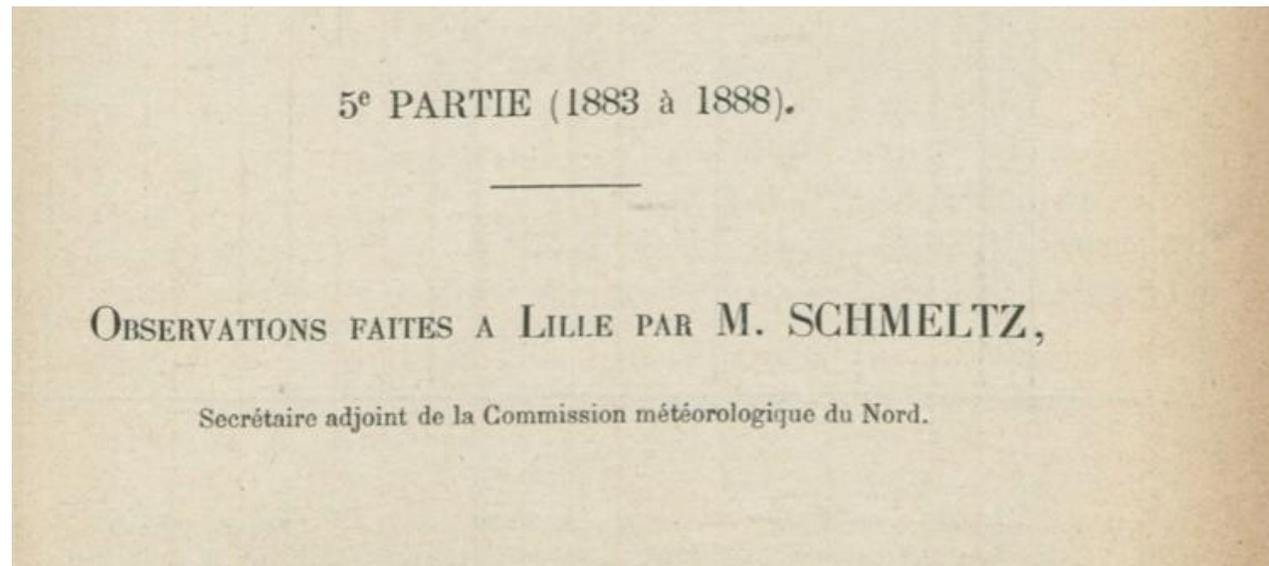


Mémoires de la Société Impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille année 1860

La Société Impériale est heureuse de pouvoir apporter son contingent de météorologie grâce à l'un de ses membres qui depuis bien longtemps note jour par jour, heure par heure avec une patience et une exactitude scrupuleuse tout ce qui a trait à la physique atmosphérique

Exemple: dans une note de 8 pages du 30 mars **Monsieur Meurein** fait part de ses observations météorologiques pendant l'hiver 1860 comprenant les mois de décembre 1859, janvier et février 1860.

- Enfin, j'ai résumé dans la 5ème et dernière partie les observations que j'ai faites de 1883 à 1888.
- De 1757 à 1888, il n'y a qu'une faible lacune de 7 ans (de juin 1793 à août 1800). Je n'ai pu, malgré toutes mes recherches, retrouver de renseignements même incomplets sur cette époque de la Révolution. Ayant eu à ma disposition des observations presque quotidiennes de 1800 à 1888, je ne pouvais pas prétendre à les copier d'une manière complète, j'ai dû donc me borner à les résumer fidèlement, en n'omettant rien d'essentiel. J'ai conservé le plan tracé par le Dr. Boucher, en donnant plus d'indications sur la température, les pluies et les autres phénomènes météorologiques.
- F. Schmeltz est lauréat PRIX KUHLMANN 1912



CONCLUSION DE MONSIEUR F. SCHMELTZ

- L'examen comparatif des tableaux permet de fixer, avec une grande approximation, les principaux éléments de la météorologie lilloise depuis 1757.
- La température moyenne est de 9°9. M. Meurein avait trouvé 10°. On peut donc affirmer que cette température n'a pas changé depuis un siècle et demi. (en 2020 la température moyenne annuelle est de 11°C)
- Le maximum de température est de 35°, il a été atteint DIX fois, savoir :
 - Le 14 juillet 1757. Le 22 août 1765. Le 3 août 1783.
 - Le 19 juillet 1825. Le 1^{er} août 1846 Le 5 juillet 1852.
 - Le 4 août 1857 Le 15 juin 1858. Le 10 août 1868.
 - Le 19 juillet 1881
- (en 2019 la température record fut 41,5 C en juillet)

- La température minima -19° ne s'est produite que deux fois :
- Le 19 janvier 1838 et le 3 décembre 1879.
- Et le 14 janvier 1982 elle était de $-19,5^{\circ}\text{C}$)

- La pression atmosphérique la plus forte, 784 mm de mercure a été observée le 18 janvier 1882 et le 6 mars 1852.
- La plus faible, 710 mm de mercure a été relevée le 25 décembre 1821. (la pression moyenne est de 750mm, aujourd'hui on parle de hectopascals)

- **Le Docteur Boucher signale un tremblement de terre remarquable qui s'est produit le 20 janvier 1760 qui a duré trente- deux secondes.** Il y en a eu d'autres, d'après les Chroniques locales, et particulièrement en 1441, 1580 et 1640.

- le 13 mars 1838 et le 22 août 1855 un parhélie magnifique a été vu, vers neuf heures du matin, à Lille, Douai et Valenciennes.
- A droite et à gauche du soleil véritable , on en voyait deux autres aux extrémités du diamètre horizontal d'un grand cercle lumineux au - dessus duquel brillaient deux arcs-en-ciel se touchant, mais tournés en sens contraire.
- Ce phénomène assez rare s'est aussi produit le 5 septembre 1157, le 23 janvier 1608



Un Parhélie est observé le 13 Mars 1838

et l'autre le 22 août 1855

MARS.	PLUIE.	TEMPÉRATURE			JOURS DE										Remarques.
		maxim.	minimum.	moyenne.	Pluie.	Neige.	Gelée.	Grêle.	Orage.	Tem- pête.	Brouil- lard.	Beaux.	Nuageux ou couv. sans pl.		
1833.....	23	14.2	-2.6	5.1	7	6	8	1	1	»	2	16	8		
1834.....	24	16.2	-1.9	6.1	10	»	4	»	»	»	»	13	8		
1835.....	55	14.7	-2.6	5.3	14	2	2	»	»	1	»	8	9		
1836.....	113	20.	0.5	8.1	20	1	»	4	2	4	1	5	6		
1837.....	21	12.5	-6.2	3.4	7	5	14	»	»	»	»	14	10		
1838.....	55	13.8	-0.6	5.7	14	2	5	»	»	3	1	13	4	Parhélie, le 13.	
1839.....	48	14.	-3.7	4.8	7	3	11	1	»	»	»	14	10		
1840.....	16	12.5	-6.7	3.2	9	6	13	»	»	»	1	9	13		
1841.....	35	21.5	-1.6	7.9	10	»	1	»	»	1	2	19	2		
1842.....	72	15.	-2.5	5.4	20	1	3	»	1	2	1	6	5		
1843.....	6	20.	-3.5	6.8	8	3	9	»	1	»	»	14	9		
1844.....	68	16.	-2.	5.9	19	4	4	»	»	1	2	6	6		
1845.....	51	13.	-6.	3.6	7	6	21	»	»	»	2	17	7		
1846.....	68	18.	-1.	6.9	18	1	5	2	3	»	4	10	3		
1847.....	27	16.5	-8.	4.	7	4	9	»	1	»	2	15	9		

AOUT.	PLUIE.	TEMPÉRATURE			JOURS DE										Remarques.
		maximum	minimum.	moyenne.	Pluie.	Neige.	Gelée.	Grêle.	Orage.	Tem- pête.	Brouil- lard.	Beaux.	Nuageux ou couv. sans pl.		
1853.....	^{m/m} 58	26°4	11°1	17°5	19	»	»	1	2	1	4	12	»		
1854.....	51	29.	10.1	17.6	15	»	»	»	2	»	17	8	8		
1855.....	18	30.	10.5	18.6	13	»	»	»	1	»	19	11	7	Parhélie le 22.	
1856.....	59	31.8	8.5	18.9	14	»	»	2	4	»	15	11	6		
1857.....	69	35.	10.3	19.7	14	»	»	1	3	»	13	12	5		
1858.....	63	33.1	8.6	17.7	17	»	»	1	6	»	12	8	6		
1859.....	53	33.	9.2	18.7	11	»	»	1	5	1	14	12	7		
1860.....	94	22.	8.9	15.	24	»	»	»	»	»	14	5	2		
1861.....	19	32.5	10.4	18.3	8	»	»	1	3	»	19	15	8		
1862.....	30	27.6	10.	17.1	14	»	»	»	5	»	25	14	3		
1863.....	90	30.1	8.7	18.5	12	»	»	»	2	»	22	15	4		
1864.....	52	28.4	7.3	15.7	14	»	»	1	1	»	23	13	4		

- **Le nombre d'ouragans, de tempêtes et d'orages a été considérable.**
- Parmi les plus désastreux on peut citer : La trombe du 13 février 1781 qui parcourut la ville, de la porte de la Barre à celle de St-Maurice, et enleva la toiture de près de 1.500 maisons. Le couvent des Dominicains rue Basse fut des plus maltraités. Le clocher de leur église fut abattu et les cloches tombèrent dans le jardin;
- L'orage à grêle du 14 juillet 1788 qui, en sept à huit minutes, ravagea les récoltes de soixante-dix-huit paroisses de la Châtellenie de Lille en causant un dommage qui a été évalué à plusieurs millions ;
- La tempête du 18 brumaire an IX (8 novembre 1800) qui déracina et cassa des arbres ayant plus de 1 m 50 de circonférence et renversa un grand nombre de maisons et de moulins à vent ; (Moulins-Lille 277 moulins)
- Enfin, la tempête du 12 mars 1876, dont chacun de nous a gardé le souvenir. C'est entre 4 et 5 heures du soir que l'ouragan atteignit son maximum d'intensité. Le baromètre marquait alors 725 ra / m et la vitesse du vent dépassait 40 ra à la seconde. (Force 8)

CHRONIQUE SSAAL
VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021
vera dupuis

Mémoire SSAAL 1911

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k922077x>